

GABONGO

À J. Michael Fay et Enric Sala.

*Une expédition de 446 jours, dans les forêts et sur les côtes gabonaises,
qui a contribué à convaincre le président Bongo à créer
la plus grande réserve océanique d'Afrique.*

Choisir d'être les taches ou les pinceaux.

Je ne sais plus très bien qui a dit cette phrase.

Ce que je sais, c'est qu'elle a été la raison de notre expédition.

Certains de nos contemporains ont choisi de refuser la nature.

Ils s'étaient assis. Nous, nous marchions.

Pas pour nous y accorder,

Non, simplement pour lui rendre nos devoirs.

Ici, tout est biologie.

Chaque instant n'était rien d'autre que des preuves.

Rien d'autre qu'un rappel à nos convictions.

J'ai le souvenir du 142^{ème} jour.
Nous transcrivions ce monde,
avec dans les jambes le souvenir de l'effort,
Et du sommet d'un belvédère Mike m'a dit :

Pourquoi Enrik ?

Pourquoi convaincre d'une évidence ?

Pourquoi ajouter des mots,
à ce royaume qui s'en passait si bien ?

Mike, c'est parce que demain,
nous leur prouverons que cet horizon est indépassable.
Parce qu'ils comprendront que cet endroit est un recours.
Oh pas le nôtre bien sûr ; mais le leur.

Par cette marche, nous avons appris à définir le réel.

Sachez Monsieur Bongo,
que cette terre n'a pas besoin d'être sauvée.
Elle a simplement besoin d'être aimée.